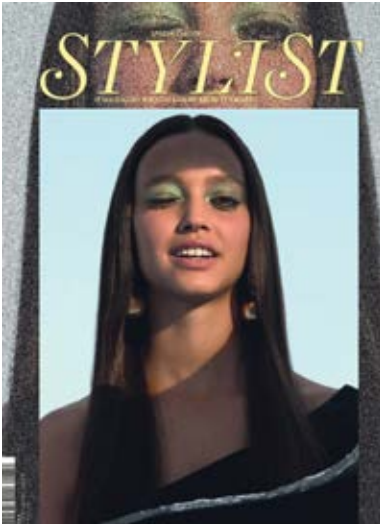


STYLIST



EXPO

PAINT IT BLACK

Désolé Monet,
on a pollué la
peinture.

Thomas Lévy-Lasne s'est fait connaître en peignant une insouciance contemporaine: chaos des teufs d'appart (rassemblées dans *La Fête*, livre cosigné avec Aurélien Bellanger), scrolling lascif des réseaux sociaux, sexe webcam, etc. – un monde suspendu que rien ne semblait menacer. Soudain il s'est inquiété. Une surdose de rapports du GIEC et de lectures collapsos a transformé une honnête sensibilité écolo en obsession de l'effondrement. Résultat: il ne peut plus voir, donc peindre, que ça. Son expo *L'Asphyxie* est le fruit de cette mutation: toujours cette façon d'attraper l'actuel par de grandes pièces soigneuses, mais où les images d'un lifestyle contemporain ont été remplacées par d'autres – celles d'un rapport homme-nature perverti (jungles artificielles encapsulées), de lieux hantés par un mal invisible (Tchernobyl), une catastrophe intangible. Les images sont étonnamment sereines, douces, placides. La pourriture est encore secrète; comme un sursis lévitatif, avant la chute. T.R.
L'Asphyxie de Thomas Lévy-Lasne, jusqu'au 24 octobre à la galerie Les Filles du Calvaire, Paris-3^e.